

Friday Report 19-24 octobre 2009

Préparé par Sophie Lapalu

LUNDI 19 OCTOBRE

- **Brainstorming**

Durant la matinée, nous nous sommes rencontrées par groupe : Isin, Sara, Alice, Veronica et le second groupe, Alissa, Maya et Sophie. Durant ce *brainstorming*, nous avons cherché à élaborer des points communs d'intérêt, afin de définir un *statement*.

Groupe Isin, Sara, Alice, Veronica : a discuté du fait de définir notre position, de trouver sa place en tant que commissaires d'exposition dans un monde globalisé, et ont souhaité définir le fait d'être un groupe. L'idée de trans-nationalité est apparue être une notion importante, ainsi que la situation en tant que femmes.

De notre position découle nos intérêts, qui nous permettent de nous définir nous même, de construire et comprendre notre identité, en tant que groupe, ou somme d'individualités.

Le groupe Alissa, Maya et Sophie ont tenté de trouver des points d'intérêts communs : L'idée de fiction et réalité, et plus particulièrement la frontières ténue qui sépare, ou lie, les deux notions.

La fiction paraît être une forme de réponse à une réalité, comme position critique. Ne pas changer le monde, mais ouvrir les esprits à d'autres modalités. Utiliser la combinaison de la réalité, qui reste la même, mais articulée différemment. Jouer les notes autrement, mais sur la même partition. Notion de microfictions qui s'introduisent dans les fissures, ne s'attaquent pas frontalement, mais créent des légères dissonances.

Le processus de création dans le quotidien est aussi un élément qui nous paraît intéressant à étudier.

Toucher un autre public, grâce notamment à des formes anti spectaculaire, à une économie de moyens qui permettent d'offrir une valeur d'exemplarité et une diffusion plus facile.

Des questions restent en suspens : Yves Aupetitallot ayant décidé de nous faire travailler sur l'exposition à Firminy, est ce que notre projet doit il être relié ? Nous avons pour l'instant décidé d'étudier l'exposition Unité comme un objet curatorial, afin de comprendre : Qu'est ce qui permet un projet curatorial ? Comment est il construit ?

- **Rédaction du *statement***

Session 19 est un groupe en construction, une somme d'individualités de curators, au sein de l'Ecole du Magasin, à Grenoble, France.

Nous nous interrogeons sur notre position dans un monde globalisé aux frontières poreuses, en tant que penseurs transnationaux au panel d'expériences étendu.

Nous considérons que le monde de la création artistique est un espace de liberté et de résistance critique. Nous étudierons voire utiliserons les stratégies de la fiction pour apporter un éclairage critique au monde contemporain.

Nous déterminerons un réseau de ressources pour monter un projet curatorial défini par notre théorie.

MARDI 20 OCTOBRE

- **Matin : Préparation de l'interview et interview d' Yves Aupetitallot à propos de Unite Project**

Yves Aupetitallot nous a exposé son parcours. Puis il nous a décrit le contexte dans lequel s'inscrit l'exposition à Firminy, les questions et les perspectives qui l'ont mené à monter ce projet, les textes qu'il a utilisés, les artistes qu'il avait choisis. Il nous a donné de nombreux détails théoriques, méthodologiques et techniques afin de comprendre ce projet.

- **Après midi : régler problèmes internet + présentation des personnes que nous rencontrerons à Paris**

Chaque participant ayant effectué des recherches sur les personnes que nous allons rencontrer, une présentation a été faite. Nous nous interrogeons ensemble sur les questions que nous leur poserons et les perspectives de cette rencontre.

MERCREDI 21 OCTOBRE

- **Trajet pour Paris**
- **Visite (suggestion) de Kadist Art Foundation et l'exposition « Capturing time » commissionné par Jeremy Lewison. Un très bel espace pour travailler. Le travail curatorial nous semble peu audacieux, une sorte de narration trop prévisible.**
- **19h conférence d'Hassan Khan à l'EHESS "I AM NOT WHAT I AM"**

L'artiste a exposé son travail lors d'une conférence très calculée, « cadrée », proche d'une performance. L'artiste égyptien s'intéresse aux relations de pouvoir entre l'artiste et ceux qui le détiennent. Il travaille le son, la vidéo, la performance.

JEUDI 22 OCTOBRE

- **12h rencontre avec Marc Olivier Walher**

Le directeur du Palais de Tokyo nous a fait la visite de l'exposition actuellement en cours « Chasing Napoleon ». Il a insisté sur les notions de distendre l'espace et le temps de l'exposition. Nous n'avons pu vraiment entrer dans le détail de sa pratique curatoriale.

- **14h30 rencontre avec Pierre Bal Blanc au CAC Brétigny**

Le directeur nous a raconté l'histoire du centre, son rapport à l'architecture, sa politique d'invitation et de production, les soucis avec la municipalité, son enclavement pourtant dans la ville au travers du travail avec les lycéens. Il nous a fait la visite des lieux et de l'exposition et a pris le temps d'exposer son travail en tant que curateur, ses perspectives. Nous avons ainsi pu observer combien la production est ici fondamentale, ainsi que la multidisciplinarité. Cependant, par manque de temps, nous n'avons pas pu discuter de son exposition « The death of the audience », ou « La monnaie vivante », et nous pensons qu'il serait peut-être intéressant de l'inviter à l'Ecole pour qu'il expose ces travaux là.

- Performance de Tris Vonna-Michell annulée

- **20h Concert-performance de Hassan Khan au centre culturel Suisse**

Nos sentiments sont contradictoires. Une certaine déception s'est fait sentir au sein du groupe. Nous percevons une grande distance entre le discours théorique et la pratique artistique qu'il développe. Nous nous demandons si ce concert est seulement une expérience infortunée.

VENDREDI 23 OCTOBRE

- **13h : Rencontre avec François Piron de Castillo/Corrales sur le stand de la FIAC**

François Piron nous a raconté son parcours ainsi que l'histoire de Castillo/Corrales, un lieu tout comme un groupe de commissaires d'exposition constitué de : Oscar Tuazon, Thomas Boutoux, François Piron, Benjamin Thorel and Boris Gobille. Ils distribuent et publient des ouvrages, reçoivent des invités, exposent des artistes contemporains dans leur galerie à Belleville. Pour lui, faire des expositions, publier, organiser des résidences, sont comme les éléments d'une boîte à outils. Il affectionne particulièrement les artistes qui travaillent selon différents niveaux de circulation de leurs oeuvres.

- **Visite de l'exposition au Jeu de Paume de Tris Vonna-Michell**

Pour son projet, Vonna-Michell a prolongé sa recherche longue de plusieurs années sur Henri Chopin, figure de l'avantgarde française d'après-guerre, poète concret et sonore, peintre, graphiste, typographe, éditeur indépendant et cinéaste, et qui fut également son voisin pendant quelques années, quand il était plus jeune. Aujourd'hui, il rend hommage à Chopin, en rassemblant des bouts de papier dépareillés et des déchets sur lesquels il est tombé par hasard à Paris. Aucun d'entre eux ne dénote Chopin de manière évidente. Mais ils en disent long sur Vonna-Michell : son souci du détail, son attirance pour ce qui a été abandonné, sa dette envers la poésie d'avant-garde et le collage, et son intérêt pour l'exploration de ce que l'histoire a rendu marginal. L'installation qui en résulte, constituée de documents, de pièces sonores et d'innombrables diapositives, restitue de façon poignante ce qui n'est rien moins qu'une quête des origines – celles de l'artiste lui-même, mais aussi de l'avant-garde d'après-guerre.

- **Rencontre annulée avec Camille Morineau**
- **Visite de l'exposition Elles@centre Pompidou**

Le musée a choisi pour l'accrochage de ses collections de n'exposer que les artistes femmes. Sous-représentées et exposées, cette exposition pourrait être bénéfique pour la création féminine si elle ne renforçait certains clichés discriminants dans les thématiques...De plus, le centre Pompidou affirme que c'est la première fois dans l'histoire qu'un musée accroche seulement les œuvres de femmes de sa collection. Or en 2004, l'exposition « Paula's Home », commissionné par Stella Rollig, dans Lentos Museum, à Litz (Autriche), développait ce sujet.

- **20h : performance d'Andrea Fraser**

Performance réalisée au sein du nouveau Festival coordonné par Bernard Blistène au Centre Pompidou. L'artiste a joué le rôle d'un « supporter » et d'un artiste, se jouant des honneurs que le premier offre au second, de l'ego surdimensionné de l'artiste, et des relations qu'ils entretiennent.

SAMEDI 24 OCTOBRE

- **Petite réunion pour préparer la rencontre**
- **11h : Rencontre avec Andrea Fraser**

L'artiste a détourné nos questions en axant ses réponses sur la psychanalyse. En effet, son travail tisse un lien important avec la psychanalyse, qui permet d'étudier les relations sociales, économiques, matérielles. Son travail est par ailleurs fortement influencé par Pierre Bourdieu, et sa théorie des « champs », où il définit la société comme une imbrication de champs : champs économique, culturel, artistique, sportif, religieux, etc.

Elle nous a expliqué combien sa relation au texte et à l'action est liée à sa pratique performantielle depuis le début de sa pratique. Elle a publié en tant que critique au même moment où elle commençait son travail d'artiste.

Pour elle, les frontières entre le politique et la comédie sont fondamentaux, et la farce permet de mettre mal à l'aise sur des sujets politiques. Le rire et les blagues annulent la distance entre nous et les faits. De plus, la performance lui permet d'entrer en relation avec le réel, dans une dimension affective et expérimentale.

Elle nous a parlé de son refus de participer à l'exposition Unite Project à Firminy, car elle y voyait un fossé social et économique entre le lieu, les habitants, les artistes, le curator et les ressources. Elle ressentit des doutes éthiques et préféra refuser.

- **13h : Rencontre avec Pierre Leguillon**

Pierre nous a exposé son projet du Teatrino Palermo. Cette réplique du théâtre de marionnettes que Blinky Palermo réalisa alors qu'il était encore étudiant aux Beaux-Arts de

Düsseldorf, permet de créer un espace à l'intérieur du centre Pompidou, afin que l'institution soit investie par différents artistes. Ainsi Pierre Leguillon se situe toujours dans les problématiques de dispositifs d'exposition et de réception de l'œuvre. De même, il nous a expliqué la grille peinte sur la piazza du centre Pompidou, et a parlé de ses projets antérieurs et de sa difficulté à être « institutionnalisé » en tant que commissaire/ artiste /critique/ photographe/ enseignant/ conférencier.

- **Visite de l'exposition « La planète des signes » au Plateau/FRAC île de France**

Cette exposition a pour parti pris d'exposer des artistes qui posent la question de l'érudition et des savoirs dans leur rapport à l'art. Ces artistes explorent des champs de la connaissance (mathématiques, sciences, littérature, philosophie, etc.), de manière libre et décomplexée. Ici, c'est la question du "signe" dans ses diverses relations à la connaissance qui est à la base de l'exposition.

- **Rencontre avec Guillaume Desanges, commissaire de l'exposition La planète des signes**

Guillaume Desanges est un autodidacte qui fut invité en 2004 à réaliser sa première exposition dans l'espace nommé « Public ». Depuis, il organise des expositions en commissaire free lance. Il n'hésite pas à prendre des parti pris parfois radicaux, affirmant avec enthousiasme que tout est possible, dans la mesure où nous ne parlons « que » d'art : le commissaire a donc droit à l'erreur, et l'expérimentation est la bienvenue. Il aime à introduire des œuvres qui viennent « casser » l'harmonie de l'exposition, d'où la présence des affiches d'Act up dans La planète des signes, très violentes dans une exposition qui pouvait paraître un peu « mystique ». Il s'intéresse particulièrement aux substituts des œuvres d'art, ce qu'il met en œuvre dans des conférences traitant de performances, mimées par un tiers dans le même temps.

- **Retour à Grenoble**